



Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
17



CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
-Sandwichs et frites-

Donne des restaurants participants
© 1997 Subway's Associates, Inc.



REPAS FRAS ET
ECONOMIQUES

Bouillottes de viande
Tou de viande broyée
Pâtisseries de diète
— Dess
Salles climatisées
S.M.T.
Club Subway
Snack et baroque
Pâtisseries de qualité gélées

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

GRATUIT

No. 21

Vol. 27
Mars 12 mars 1997

La controverse concernant
l'équité en matière d'emplois refait surface

p.2

Mise en
branle de la
campagne de
recrutement
de l'Université

p.3



La ligue
d'impro-
visation
impres-
sionne à la 10e

Coupe interuniversitaire



Cotiser dans un REÉR
de votre cause populaire académique,
c'est investir dans l'économie
de votre communauté.
Donc le choix de votre REÉR,
ça se fait chez nous!



Carrières populaires
académiques

Ensemble, tout est possible.

Actualité

L'Université de Moncton veut adopter une allure plus dynamique

Joëlle MPMABARA

C'est aujourd'hui que l'Université de Moncton dévoilera à toute la communauté universitaire les détails de sa campagne de valorisation et de recrutement. L'Université entend mettre l'accent sur une image plus jeune, plus dynamique de ses trois centres universitaires afin de faire face à la concurrence.

La campagne de valorisation et de recrutement qui sera lancée cet après-midi à l'Osense est, en quelque sorte le dénouement de l'étude réalisée par les firmes de communication Hawk Communication et Communication Plus. Tout au long de l'année, ces deux firmes de la région ont con-

sulté plus de 500 personnes (étudiants, professeurs, parents, orienteurs, etc.) afin de mesurer leurs perceptions et attentes vis à vis l'Université de Moncton. Suite à cette étude, un plan de communication a été présenté à la haute administration de l'U de M pour l'aider à hausser son recrutement.

Pour l'instant, il a été impossible d'obtenir plus de détails quant au contenu des propositions suggérées par les deux firmes et la mise en oeuvre que compte adopter l'Université de Moncton. Le directeur du Service des communications, Paul-Émile Benoit, a seulement spécifié que la campagne s'échelonnait sur trois ans et que l'Université veut miser sur une image dynamique et

jeune à l'aide de slogans et de nouvelles publicités. «En gros, nous voulons maintenir la classe traditionnelle, mais aussi aller vers de nouveaux marchés comme les étudiants à temps partiel et les étudiants internationaux», a

efforts seront faits à la mesure de nos moyens et on essaiera d'aller chercher du financement ailleurs».

C'est donc à compter de 16 heures au club étudiant l'Osense que l'on connaîtra plus exactement la stratégie

que la campagne suppose bien puisque les demandes d'admission sont présentement à la hausse au centre universitaire de Moncton comparativement à l'an dernier. Le bureau du registraire a reçu 200 demandes

La campagne de valorisation et de recrutement qui sera lancée cet après-midi

à l'Osense est en quelque sorte le dénouement de l'étude réalisée par les firmes de communication, Hawk Communication et Communication Plus.

par la suite précité M. Benoit.

Pour ce qui est du côté relié à la campagne de recrutement et de valorisation, M. Benoit a indiqué que rien n'a été chiffré. «On fera autant qu'on pourra avec l'argent que l'on a. Des

privilegiés par l'Université. Horsis le traditionnel discours du recteur, des professeurs et d'anciens et actuels étudiants présenteront des témoignages.

D'autre part, Paul-Émile Benoit, le directeur des Communications, a indiqué

de plus cette année comparativement à la même période l'an passé. Aussi, les demandes provenant des autres pays ont doublé. «C'est très encourageant, ça donne tout un élan pour commencer», a conclu M. Benoit.

La Féécum fière d'avoir pu être entendue au Sénat académique

Pamela NIBESHAKA

Un comité dont le mandat sera l'étude de la question des droits de scolarité à l'Université de Moncton a été créé lors du Sénat académique du 6 mars dernier au Centre universitaire de Moncton.

Selon Denis Michaud, vice-président académique à la Féécum (Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton), la question des frais de scolarité est importante et l'Université devrait l'inclure dans ses priorités. «Il faut un comité qui mette à l'étude de ce problème de frais de scolarité», a déclaré Denis Michaud. «Il faut que l'Université ait un portrait de la situation réelle des étudiants», a-t-il poursuivi. «Des affirmations sont toujours faites disant que les frais de scolarité nuisent au recrutement et à la rétention des étudiants, mais il n'existe pas de chiffres à l'appui pour prouver ces affirmations. C'est pour cela qu'un tel comité est nécessaire», a-t-il conclu.

M. Michaud a tenu à préciser que le comité ou question sera composé de six membres dont trois étudiants, deux professeurs et une personne de l'Administration de l'Université. Selon ses allégations, le comité sera tenu au pouvoir de recommandation et non de décision. Ce dernier pourra ainsi faire des rapports au Sénat académique après avoir étudié des



«Des affirmations sont toujours faites disant que les frais de scolarité nuisent au recrutement et à la rétention des étudiants, mais il n'existe pas de chiffres à l'appui pour prouver ces affirmations. C'est pour cela qu'un tel comité est nécessaire»

-Denis Michaud

questions relatives notamment à l'accessibilité des frais de scolarité et à l'endettement des étudiants.

Le vice-président académique estime qu'une composition à 50% étudiante est importante pour les recommandations, d'autant plus que les étudiants connaissent mieux les problèmes auxquels ils sont confrontés. Aussi, M. Michaud a spécifié que parmi les trois étudiants qui siègeront au comité, il y aura un siège pour les deux centres du nord de la province, à savoir ceux d'Edmonton et de Shippagan, et deux sièges pour les représentants de Moncton.

Denis Michaud a ajouté que l'étude du problème des droits de scolarité est plus qu'une question de budget et que, par conséquent, le comité devra faire une étude exhaustive du dossier. Il a poursuivi en disant que c'était pour cette raison que le comité n'avait pas de limite de temps et qu'il va poursuivre son étude même après la fin de l'année universitaire 1996-1997.

Tel que l'a déclaré Denis Michaud, la Féécum est fière d'être parvenue à faire passer sa telle proposition au Sénat académique. Elle estime que c'est un signe que le Sénat est conscient de la difficile situation économique des étudiants, mais aussi, que c'est une preuve que la Féécum est réellement au service des étudiants.

Actualité

Une dernière campagne pour l'Alliance étudiante

Geneviève Sara GRENIER

L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick se prépare à lancer la dernière campagne de l'année universitaire 96-97 à la fin mars. Selon Martine Blanchard, vice-présidente externe à la Félicon, ce projet fondamental est composé d'environ une soixantaine de propositions touchant des réformes concernant tous les aspects de l'éducation. L'augmentation des frais de scolarité sera l'un des sujets abordés.

C'est la première fois que les étudiants ne contestent pas les réformes que le gouverne-

ment provincial veut apporter au système d'éducation mais, au contraire, les appuient.

Pour accomplir cette mission, les étudiants sont encouragés à s'exprimer à l'aide d'un Vox Pop qui sera lu au Centre étudiant durant la semaine du 24 au 30 mars. «De cette façon, ils peuvent démontrer une excellente initiative de s'affirmer et cela apportera un meilleur impact du côté visuel», mentionne madame Blanchard.

D'après la vice-présidente externe, les campagnes antérieures, comme le lobbying contre les taxes sur les livres, ont été des succès.

«Nous avons réussi, non seulement à sensibiliser les étudiants, mais également capter l'attention du public en général, étant donné que les médias se sont intéressés à nous», affirme l'étudiante en information-communication.

En effet, les médias comme RDI et Radio Canada couvrent régulièrement les actions de l'Alliance. Toujours selon madame Blanchard, grâce aux reportages des médias, les gouvernements provinciaux et fédéraux semblent tenir compte des préoccupations des étudiants. Monsieur Edmond Blanchard, Ministre des finances, a d'ailleurs rejoint

l'Alliance par le biais d'une lettre dans le but de féliciter les membres de leur excellent travail.

D'après la vice-présidente externe, l'Université de Moncton est reconnue pour son leadership à travers l'Alliance. «Même si l'Alliance est une organisation provinciale, elle touche le mur fédéral», déclare le membre de la Félicon.

Pour continuer à avoir un impact sur le gouvernement, les médias, les étudiants et le public en général, madame Blanchard insiste que l'originalité est essentielle lors du lancement d'une campagne.

«L'aspect visuel est très important si nous voulons que le message soit transmis d'une façon claire et précise», souligne l'étudiante.

En plus de la campagne appuyant les réformes à l'éducation, madame Blanchard tentera de sensibiliser davantage les étudiants et les professeurs au sujet du racisme. Le 21 mars sera la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. La vice-présidente externe distribuera des documents d'information afin d'inciter les gens à mettre fin au racisme une fois pour toute.

La compétition canadienne d'ingénierie.

Un véritable succès pour l'U de M.

François GRAVEL

Environ 65 étudiants de plus de 40 universités au pays ont participé à la treizième Compétition canadienne d'ingénierie (CCI), qui a eu

lieu à Moncton les 7 et 8 mars.

La co-présidente du CCI, France Castonguay, avoue qu'il est tout un défi que d'organiser un tel événement. «C'est fou», a-t-elle déclaré. «On est une petite école avec une petite population pour organiser ce débat.»

Cette année, les organisateurs de l'événement ont dû faire face à un problème de taille: la température. La terrible tempête du 6 mars a retardé l'arrivée d'une bonne quarantaine de participants. «Les participants ont passé la nuit debout à essayer de se trouver un autre toit. Il a fallu prendre l'histoire des compétitions et le mettre à la poubelle pour en faire un nouveau», déclare Mme Castonguay.

Environ 65 étudiants de plus de 40 universités au pays ont participé à la treizième Compétition canadienne d'ingénierie (CCI), qui a eu lieu à Moncton les 7 et 8 mars.

L'horaire était déjà fort rempli, car plusieurs compétitions étaient à l'affiche. Celle-ci étaient divisées en cinq grandes catégories: design innovateur, design industriel, explication théorique, rédaction et l'épreuve reine, le débat improvisé.

C'est d'ailleurs la grande finale du débat improvisé qui a attiré la plus grande foule. France Castonguay se déclare tout de même satisfaite de la participation du grand public.

Une petite ombre au tableau cependant. Il n'y avait aucun représentant de l'Université de Moncton à la compétition. «Ceux qui participent à ce genre de compétition étaient occupés à l'organiser», affirme la co-présidente en guise d'explication. Malgré tout, Stéphane Olen Niles a remporté un prix d'excellence technique lors de la compétition régionale.

«Grâce aux nombreux bénévoles, aux commanditaires et à la co-présidente Nathalie Saindon, la compétition a été un succès», affirme France Castonguay. «Il est cependant trop tôt pour savoir si la comité-organisateur fera un déficit ou non», affirme en conclusion celle qui se déclare très satisfaite de la compétition.

L'UQAR
ne fonce
de différences

Des études avancées à l'UQAR, pourquoi pas?

Prenez le temps de vous informer sur nos domaines d'expertise

ADMINISTRATION PUBLIQUE RÉGIONALE (diplôme)

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (maîtrise, doctorat)

GESTION DE PROJET (maîtrise et programmes courts)

SCIENCES DE L'ÉDUCATION (maîtrise, doctorat)

- enseignement, administration scolaire, intervention éducative en milieu régional

ÉTHIQUE (maîtrise)

- recherche et analyse, intervention et recherche

ÉTUDES LITTÉRAIRES (maîtrise)

- analyse, création, enseignement

Océanographie (maîtrise, doctorat)

- géographie, biologie, chimie, physique, biologie et biologie des ressources marines

GESTION DES RESSOURCES MARITIMES (maîtrise)

- ingénierie hydrologique, environnement marin, transport maritime

GESTION DE LA FAUNE ET DE SES HABITATS (diplôme, maîtrise)

Renseignements

Téléphone : 1-800-511-3062

Télécopieur : (514) 724-1999

uqar@uqar.quebec.ca

http://www.uqar.quebec.ca

Université
du Québec
à Rimouski

Chroniques

Vu de Moncton

Pour des investissements intelligents

André GODIN

J'ai cru qu'il est grand temps de repenser la façon dont les gouvernements accordent les bourses culturelles au Canada. Dernièrement, au Nouveau-Brunswick comme ailleurs au Canada, la tendance est d'accorder des bourses à des artistes déjà établis, qui ont des revenus stables, qui n'ont aucune difficulté à vendre leurs œuvres et qui, dans le fond, n'en ont pas du tout besoin. Pendant ce temps, de jeunes artistes tellement, mais moins connus et beaucoup plus passionnés, qui pourraient profiter de cet argent pour démarrer leur carrière, sont ignorés.

On explique cette pratique en précisant que les bourses sont des prix d'excellence et non des formes d'assistance sociale. L'arrogance qu'il ne faudrait pas que les bourses culturelles deviennent les nouveaux timbres et qu'il faut absolument que les artistes laissent le travail nécessaire pour mériter leurs bourses. Cependant, les bourses sont avant tout des investissements et comme citoyens nous avons le droit de demander à nos gouvernements d'investir leur argent intelligemment.

Prenez l'exemple des bourses scolaires. Lorsque les gouvernements et les entreprises accordent des bourses à des étudiants, ils investissent dans l'avenir de ces étudiants. La réussite scolaire des étudiants et leur intégration comme membres productifs de la société sont le retour sur l'investissement. C'est pourquoi on donne des bourses à des étudiants en médecine plutôt qu'à des médecins qui ont déjà établi leur pratique. Investir dans un médecin serait inutile puisque celui-ci a déjà pris sa place dans la société. Il n'y a pas de retour sur l'investissement. Il est beaucoup plus profitable d'investir dans la carrière d'un étudiant. Cela n'empêche pas l'investissement d'exiger l'excellence chez le boursier. Plutôt que de composer l'excellence d'un étudiant en médecine et celle d'un avocat, il est évident que celui qui a déjà réussi à se tailler une place sera considéré excellent, on compare les étudiants entre eux afin de trouver ceux qui semblent plus susceptibles d'offrir un retour sur l'investissement. Par ailleurs, plusieurs bourses exigent un rendement minimum de leurs boursiers. C'est une façon de procéder qui est parfaitement logique.

Il est facile de prendre un artiste qui a déjà fait ses preuves et de le déclarer excellent.

Ça demande plus de courage d'investir et de croire au potentiel d'un jeune artiste.

Malheureusement, cette logique semble échapper à certaines bureaucraties du milieu culturel. La tendance est d'investir chez les médecins plutôt que chez les étudiants. Cette façon de procéder témoigne non seulement d'un manque de préoccupations envers l'avenir des arts mais aussi d'une paresse intellectuelle. Il est facile de prendre un artiste qui a déjà fait ses preuves et de le déclarer excellent. Ça demande plus de courage d'investir et de croire au potentiel d'un jeune artiste.

Peut-être qu'il ne serait pas nécessaire de repenser la façon de donner les bourses culturelles s'il n'existait pas des gens prêts à abuser du système. Mais, il y a toujours des avares qui sont prêts à prendre de l'argent au détriment de ceux qui en ont réellement besoin. Comme la gloutonnerie est un appétit humain, nous nous devons de repenser le système d'attribution des bourses.

EMPLOIS

Année universitaire 1997-98
Service de logement

Ces postes sont d'une durée de huit mois, soit l'année universitaire. Les titulaires assument leurs fonctions le 28 août 1997 et terminent leur travail le 27 avril 1998. Lors du congé de Noël, les titulaires peuvent s'absenter du 21 décembre 97 au 2 janvier 1998.

MAISON LAFRANCE (2 postes)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison LaFrance voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistante(s) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante de la Maison LaFrance, l'assistant ou l'assistante voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la maison. De plus, il ou elle assiste le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'induction des tâches administratives.

MAISON LANDRY (1 poste)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison Landry voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

MAISON MASSEY (1 poste)

Gérante

Répondant au directeur du Service de logement, la gérante de la Maison Massey voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

RESIDENCE LEFEBVRE (4 postes)

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la résidence. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistante(s) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante, l'assistant(e) gérant(e) voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la résidence. De plus, il ou elle assiste le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'induction des tâches administratives.

Animateur (1 poste) Animatrice (1 poste)

Répondant au gérant ou à la gérante, l'animateur et l'animatrice voient à la planification la mise en œuvre et le contrôle d'activités sociales, éducatives, sportives et culturelles à l'intention des locataires. Ils assistent aussi le gérant ou la gérante et l'assistante(s) gérant(e) dans l'application des politiques en vigueur et dans l'induction de certaines tâches administratives.

APARTEMENTS-ÉTUDIANTS (4 postes)

Responsable: 150 Morton, 160 Morton, 180 McLaughlin, 22 Ward

Répondant au directeur du Service de logement, le ou la responsable voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement des appartements-étudiants dans l'édifice qu'il ou qu'elle habite ainsi qu'à l'induction des tâches administratives assignées.

Qualifications:

- être locataire du Service de logement de l'U de M pour l'année académique 1996-97;
- être étudiant ou étudiante à temps complet en 1997-98;
- faire preuve de maturité et d'initiative personnelle;
- démontrer par sa formation et son expérience qu'il ou qu'elle possède des habiletés dans le domaine de la supervision, de la gestion et des relations humaines;
- l'expérience comme responsable de logements ou l'équivalent serait un atout.

Les candidatures pour ces postes seront reçues au Service de logement jusqu'au 21 mars 1997. Pour plus de renseignements et pour obtenir un formulaire de demande d'emploi, veuillez vous adresser au:

Service de logement, Local 2087, Édifice Talbot, Tél. 810-4000

Éditorial

Éditorial

L'excellence n'a point besoin de béquilles

Inès MIMBARA

Durant la semaine de réflexion, je me suis mise à chercher des heures d'étude paisibles, apparemment, une autre augmentation des droits de scolarité se pointe à l'horizon. Ainsi, je suis allée visiter le site de l'aide financière de l'Université de Moncton. Après avoir passé tout un après-midi à scruter les heures disponibles, je suis restée perplexe devant le caractère parfois régional, parfois dominicain de récipiétaires des heures de l'aide financière. Voici un aperçu de certains critères d'éligibilité que l'on y retrouve:

- Être originaire du Sud-Ouest du Nouveau-Brunswick,
- Être Gaspésien ou Madeleinois,
- Être résident de Saint-Jean,
- Être étudiant noir, aborigène/première nation ou membre de toute autre minorité raciale au Canada,
- Être natif de la Nouvelle-Écosse,
- Être femme...

En regardant de plus près les critères d'admissibilité, je me questionne encore sincèrement sur les buts et la vision des donateurs.

L'objectif en offrant des heures aux étudiants, est-il de les féliciter pour leur lieu de naissance, leur sexe, leur origine ou plutôt d'encourager l'excellence académique ou para-académique?

Les donateurs ne se rendent-ils pas compte qu'en ayant de telles exigences, leur geste peut avoir une connotation négative? Inconsciemment, leur message veut quasiment dire: «félicitations, bien que vous soyez né en fin fond de Sussex, vous êtes capable d'être le meilleur» ou alors: «chapez d'avoir réussi, si c'est bien alors que vous êtes femme ou que vous êtes autochtone».

Ainsi, je ne crois pas que l'on puisse être très fier d'avoir reçu une belle bourse. Du à l'impression d'avoir obtenu la bourse, certes parce qu'on a une certaine compétence dans un domaine donné, mais surtout parce qu'on a la chance d'avoir vécu toute sa vie à Miramichi ou encore d'être né autochtone.

Bien sûr, je pense à croire qu'il y a une intention noble derrière tous ces gestes. Aider les gens de son coin de pays, remettre en peu ce qui nous a été donné, encourager la relève de notre ethnicité, sont des raisons aussi légitimes et bien intentionnées les unes que les autres.

Toutefois, je ne peux m'empêcher de me demander pourquoi cette envie de vouloir sans cesse accentuer les différences?

À l'heure de la mondialisation, du village global, pourquoi ce besoin constant de se retirer, de se croire distinct compte-t-il l'être humain?

En créant des fonds de bourses sur la base de la différenciation régionale, raciale ou sexuelle, malheureusement, les donateurs diluent subtilement la recherche de l'excellence. Pourtant, force est de constater qu'il est souvent plus digne de réussir en se reliant à la masse, en s'exprimant à une plus grande compréhension qu'en s'appuyant sur sa différence.

L'excellence n'a jamais eu besoin de toutes sortes de béquilles pour se faire valoir!



ET VOUS? AVEZ-VOUS PASSÉ UNE BONNE SEMAINE?

Humeur aqueuse

Les intrigues de paroisses

Eric DALLAIRE

Le Front a reçu une affectueuse missive de notre sympathique v.p. académique qui illustre de façon éclatante l'esprit de clocher qui règne à l'Université. Il fallait bien sûr y répondre.

Monsieur Michaud, fait-il vraiment vous expliquer en long et en large ce que l'on entend par opposition, alors que tout le monde semble avoir saisi l'usage que nous faisons du terme? Faisait-il tellement peiner que Le Front n'est pas un parti politique, et donc qu'il n'a rien à faire du pouvoir? Humblement, je croisais que non. Vous voulez savoir ce que je pense? (Car il n'y a pas lieu dans ce billet d'être maître et objectif.) Je crois que certains membres de l'exécutif (surtout nous) sommes capables de la faire même dans vos accusés Le Front: celle de vivre dans leur petit monde isolé et coupé de la réalité. Un monde de cow-boys et d'indiens où on crée «Victoire sur Le Front» après la réflexion de Robert Asselin. J'irais même jusqu'à soutenir que les réactions para-oliques qu'ils ont face à la critique suggèrent une conscience coupable. Avec-vous des choses à vous reprocher, monsieur Michaud? Si ce n'est pas le cas, qu'avez-vous à craindre d'un journal étudiant engagé? La liberté d'expression entraverait-elle vos desseins?

Pourtant, monsieur Michaud, la formation pratique que vous obtenez de l'exercice de vos fonctions est approfondie par la présence de l'Université, non? Ne devrions-nous pas nous entraîner dans ce travail que nous faisons tous maladroitemment, mais avec enthousiasme, et qui nous permet d'appréhender sans trop de risques les fonctions que nous occuperont vraisemblablement plus tard?

La constitution de la Fédération stipule qu'une de nos tâches est d'informer les membres de la Fédération des gestes de l'exécutif. Or il est permis de croire que vous n'avez pas fait votre travail, vous devriez-en avoir un bon indice- avec les résultats des dernières élections. Ainsi, si l'un de nous accuse de n'avoir rien compris à la «Position de la Fédération face aux enjeux découlant du plan d'ajustement de l'Université de Moncton» (que nous avons lue avec intérêt, soit dit en passant), pourquoi ne venez-vous pas nous l'expliquer? Évidemment, je ne demande pas que la Fédération censure avec Le Front, ce qui rendrait impossible l'objectivité tant désirée du journal (et serait sans doute désagréable et de plus, dangereuse, puisque l'exécutif fleurirait vraisemblablement déjà avec l'administration de l'Université). Mais ne pourrions-nous pas communiquer entre eux, étant tout deux formés d'étudiants partageant à peu près les mêmes besoins à court terme? Au contraire, en s'en tenant à l'Université l'exécutif agit de façon défensive quand on remettrait en question ses gestes ou ses positions, cloîtré dans sa tour d'ivoire, ses membres se défendant les uns les autres dans une espèce de petit jeu enfantin et dénué de sens.

Il est bien que je ne prasse pas ma bile avec vous, monsieur Michaud, vous comprendrez vite, et je n'en ai pas envie de toutes façons. Par contre, il est déplorable qu'on ne puisse boire un café ensemble, pour voir ce qu'on pourrait faire de plus pour les étudiants. Car il y a fort à parier que nous avons tous beaucoup à apprendre dans ce domaine, ne sommes nous pas d'ailleurs là pour ça?

Chroniques

Politicailleries

Le désaccord au service de l'unité étudiante?

Joel BELLIVEAU

El voilà, il y a à peine deux semaines, les étudiants, malins souverains du destin de leur Fédération étudiante, ont exercé leur droit de vote et ont choisi un nouveau conseil. Comme c'est le cas chaque année (au moins depuis que je suis ici), on sentit que la nouvelle équipe avait une fraîcheur à laquelle on n'a pas goûté depuis un bout de temps. «Ca devrait bien marcher l'an prochain!», telle était l'impression générale circulant dans les potins étudiants peu après les résultats. Ty si cru siens, puis je me suis trouvé naïf. Rendez-vous compte que je me suis dit cela quatre ans de suite, seulement pour me faire... disons... débarrasser l'année suivante. Pourtant je refuse de croire que trop les gens ayant occupé des postes à la Fédecam durant la dernière demi-décennie étaient des idiots! En fait, en ayant observé quelques-uns, je peux vous assurer que tel n'est pas le cas. Pourquoi alors cette sensation persistante de déception, de défection auprès des étudiants? Sommes-nous trop exigeants? Ou peut-être est-il simplement trop facile de gérer la Fédecam, telle qu'elle est présentement structurée, sans même tenir

compte des points de vue des multiples regroupements étudiants? Telle est, je crois, la situation.

Nous venons d'écrire, rappelez-le, notre pouvoir EXÉCUTIF exécuter voulant dire «mener à accomplissement» ou «mettre en oeuvre». Mais que doivent-ils en faire mettre en oeuvre? En théorie, les décisions de notre pouvoir LÉGISLATIF (qui fait les lois), soit le Conseil d'administration limité d'un représentant par faculté et d'un étudiant international. La pratique est toute autre: l'exécutif, s'il le veut et s'il est le moins d'écrit habile, peut pratiquement tout faire. L'approbation de Conseil d'administration, qui devrait assurer une consultation indirecte des étudiants, n'est devenue qu'une formalité. Comment? Et bien simplement, l'exécutif siège sur le "CA", en fait, il en forme le

groupe de parti politique qui décide souvent presque 50% des voix même avant que le débat n'ait lieu! Les autres représentants peuvent bien tenter de représenter leurs facultés respectives, sauf qu'ils devraient pratiquement tous être d'accord entre eux s'ils voulaient défaire le "parti unique" lors d'un vote. De plus, on demande souvent une décision au CA quelques minutes à peine après qu'il ait pris connaissance du dossier en question! De tels exercices de vote par un CA mal informé devant un exécutif soi et impatient peuvent-ils vraiment être considérés comme de la consultation étudiante? Dans des telles circonstances, il est normal que les étudiants puissent devenir frustrés comme une Fédération qui semble souvent servir ses propres intérêts.

— Dans une lettre d'opinion

L'approbation du Conseil d'administration, qui devrait assurer une consultation indirecte des étudiants, n'est devenue qu'une formalité.

quel? Évidemment, puisque l'exécutif passe beaucoup de temps ensemble, il arrive toujours plein de bons arguments et prêts à voter "en bloc". Avec ses multiples affils du CA, l'exécutif forme alors un

parlement cette semaine, Denis Michaud, vice-président académique de la Fédecam, reproche au Front de vouloir jouer l'opposition officielle. N'est-il pas possible que le journal sente une obligation

de faire une critique des actions de la Fédecam parce que cette dernière ne permet pas de débat réel à l'intérieur même de ses institutions?

Habituellement, le but de l'exécutif est simplement de pouvoir mettre ses choix propres en «exécution» le plus rapidement possible. Je ne doute pas du fait que nos élus aient généralement de bonnes intentions. Par contre, les communistes russes en avaient assez quand ils ont décidé d'adopter leur «démocratie

manière d'instaurer un sentiment d'unité parmi les gens. En effet, on a moins tendance à se plaindre d'une décision si on sait que notre point de vue a été défendu sur un pied d'égalité. Si le conseil exécutif de la Fédecam souhaite réunir les étudiants en permettant un débat sain en son sein, il a deux options: soit il s'enlève le droit de vote au CA, soit il élargit ce dernier de sorte qu'il n'y ait plus le quart des votes. Mais s'ils ne veulent pas réunir les étudiants, c'est leur

N'est-il pas possible que le journal sente une obligation de faire une critique des actions de la Fédecam parce que cette dernière ne permet pas de débat réel à l'intérieur même de ses institutions?

centraliste - porteur de censurer. Il ne vaut jamais la peine de couper des coins en ce qui concerne la consultation. Cette dernière est le seul

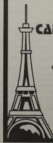
affaire: je suis certain que l'administration de l'Université leur en sera reconnaissante lors des prochaines élections.

C'est vous qui le dites...

Exprimez-vous! Êtes-vous pour ou contre? Dites haut et fort ce qui vous indigné, ce qui vous tracasse, ce qui vous plaît!

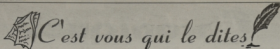
La chronique "C'est vous qui le dites" est à votre disposition chaque mercredi. Alors, n'hésitez plus, exprimez-vous!

MONCTON - PARIS
seulement \$2.99



exclusif au
CAFE ARCHEAID
221 Mountain Road
853-8819

Venez goûter l'Europe
Crêpes Bretonne
• Pizza Focaccia
• Salade
• Soupe



La légitimité de votre critique

Membres de l'Opposition officielle.

Cette lettre se veut une réponse à l'éditorial de Éric Dallaire, publié dans Le Front du 27 février dernier. Dans celui-ci, vous mentionnez, M. Dallaire, que vous considérez le journal étudiant du CUM comme l'Opposition officielle à la Fédecum. À ce sujet, je ne puis m'empêcher de vous livrer quelques impressions.

Il m'apparaît évident que les gens du Front comprennent bien ce qu'est une opposition officielle. En politique, elle désigne tout ce que le gouvernement fait dans l'unique but de l'accaparer le pouvoir. Elle critique vertement le gouvernement en place afin de promouvoir ses points de vue et conséquemment de se valoir aux yeux de la population. Ce que vous ne comprenez toutefoits pas bien, c'est le rôle d'un journal. Il me semble qu'un tel moyen d'information devrait être neutre et objectif, ce que je ne crois pas que vous soyez. Par votre attitude sarcastique, vous sous-entendez l'opinion critique de vos lecteurs et tentez de leur faire avaler vos opinions sans présenter tous les faits. Si les étudiants et étudiants de ce campus souhaitent combiner d'entretenir et de défendre la Fédecum accordé à vos journalistes sans que ceux-ci ne soient publiés. Pourquoi? C'est pourtant clair, si on se trouve pas moyen de faire du sensationnalisme ou du ridicule avec les propos des élus, on ne publie pas! Le résultat est pourtant déplorable. Les étudiants et étudiantes en ressortent mal informés. Même vous, M. Dallaire, ne semblez pas connaître tous les faits. Lors de ce même éditorial, vous accusez la Fédecum de ne pas représenter les intérêts de la communauté étudiante dans le dossier des droits de scolarité. Il peut paraître normal d'écouter de telles affirmations quant on sait que le Front s'a accordé qu'une mine conver- à un document de onze pages de la Fédecum (réaction face au plan d'ajustement de l'Université). De plus, on retrouve dans votre journal que deux petites phrases sur la proposition que la Fédecum a présentée au Sénat académique du 6 mars et qui pourraient avoir des conséquences sur la tendance des droits de scolarité.

Votre philosophie nous semble claire: on ne peut pas critiquer, on s'en parle pas. Même si vous prenez plaisir, semaine après semaine, à décrier votre bel ou les élus étudiants, vous devriez tout de même reconnaître que tout ce ne vous mène à rien. Bien sûr vous avez du plaisir sur le moment, mais vous manquez le gros travail. Il se passe des choses importantes à l'Université, vous avez un mandat d'information et nous avons un mandat de prise de décisions. Les deux sont compatibles si on réussit à faire avancer la cause étudiante. Présentement, c'est difficile puisque vous tentez par tous les moyens de nous «piller sur la tête» pour je ne sais trop quelle raison. Il serait peut-être temps que vous sortiez de votre petit monde et fassiez un sort d'avec un journal représentatif de ce que la communauté étudiante attend de vous. D'ailleurs, vous devriez en avoir un bon indice avec les résultats des dernières élections.

Denis Michaud

Vice-président académique

FÉDECUM

Les caricatures
dans Le Front
font vraiment
effet! ?



Jennifer Bélanger, étudiante à la Faculté des arts.

CERTIFICATS DE MÉRITE 1997

MISES EN CANDIDATURE

Pour une dixième année, l'Université délivrera des certificats de mérite aux étudiants-étudiantes qui méritent tous leurs universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante.

Les étudiants et les étudiantes peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qu'ils croient susceptible de mériter les critères de qualifications. Les formulaires sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et des écoles, de la Fédecum et de la direction des Services aux étudiants et étudiants. Délivré complété, ils doivent être remis avant le vendredi 21 mars 1997 au bureau des Services aux étudiants et étudiants, local C-101 - Centre étudiant.

Cette remise de certificats est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et des étudiantes. L'année dernière, les récipiendaires ont été Ricky Landry (ARS), Amélie Gosselin (AR), Michelle LeBlanc (ARS), Michel LeBlanc (Administration), Joanne T. Richard, Education et René M. Tremblay (Administration).

Parmi les candidatures qui seront examinées, la comité de sélection, formé de membres de la Fédecum et des SAGE, choisira les bacheliers et les bacheliers qui auront le plus fait leur marque en ce qui concerne les champs d'activités comme, par exemple, le conseil étudiant, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les activités culturelles, les médias et les divers comités du campus.

Babilard

Attention aux futurs bacheliers!

L'Étude d'Emploi du Canada utilise la récente technologie de l'information pour inscrire le curriculum vitae d'un client dans la banque de données locale. Pour s'inscrire au système, les personnes en quête d'emploi doivent déposer des lettres d'administration et des lettres d'acceptation (à 0.50\$ par jour, PSE) et les curriculum vitae sont disponibles à l'adresse des entreprises. Les chifres s'accroissent chaque jour.

POUR RENSEIGNEMENTS

COMMUNIQUER AVEC RENÉ ROBICHAUD, BDC,
1600 BEE MAIN, MONTRÉAL, QUÉBEC H3G 1G5,
382-3065/3627.

Arts et spectacles

L'Université de Moncton s'incline en finale de la 10e Coupe Universitaire d'Improvisation

Francis LESSARD

C'est à l'Université de Québec à Montréal (UQAM) que s'est déroulée la 10e édition de la Coupe Universitaire d'Improvisation (CUI). Lors de la fin de semaine du 1er mars 1997, dix équipes provenant des universités francophones du Canada se sont disputé cette CUI. L'équipe d'étudiants de la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LICUM) s'est inclinée par la marque de 9 à 7 en finale, contre l'équipe de l'UQAM.

L'équipe de l'Université de Moncton a participé à la finale de ce tournoi à la ronde pour la sixième fois en 30 ans. Les étudiants de la LICUM, qui ont déjà remporté la CUI à deux reprises, ont obtenu un excellent tournoi en gagnant cinq de leurs six parties. Le tournoi comprenait les meilleurs joueurs universitaires de Manitoba, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de Québec qui étaient séparés en deux divisions de cinq équipes.

« Il est difficile d'accepter et de savoir qu'on est la meilleure équipe du tournoi sans avoir la coupe pour le prouver », déclare le meilleur joueur universitaire du tournoi, Samuel Chasson. M. Chasson, joueur étudia de l'Université de Moncton, a mérité le titre du joueur le plus « CUI ». Cet honneur est décerné au meilleur joueur du tournoi selon les entraîneurs et les joueurs ayant participé au tournoi.

Ce n'est cependant pas le seul honneur que l'équipe de la LICUM a récolté lors de cette CUI. Les joueurs de l'Université de Moncton ont mérité le titre d'équipe la plus cordiale sur le jeu. Cet honneur est également décerné aux membres des autres équipes. « C'est la meilleure équipe avec laquelle



Les joueurs de l'Université de Moncton, ont mérité le titre d'équipe la plus cordiale sur le jeu.

Je l'ai eu la chance de travailler. D'ailleurs, tout au long du tournoi, l'équipe s'est surpassée », mentionne l'entraîneur de l'équipe, Michel Albert.

« Il est frustrant de sentir le favoritisme de

Catherine Pognat, spectatrice à la CUI. Mme Pognat fait ici référence aux quatre fois où la finale a voté le point en faveur de Moncton, quatre points que les jupes ont accordés à l'équipe de l'UQAM, lors de la finale. « L'équipe de l'UQAM s'est pratiquement

« C'est la meilleure équipe avec laquelle j'ai eu la chance de travailler. » - Michel Albert

l'arbitre et des jupes quand deux excellentes formations de ce calibre s'affrontent », signale

excuse d'avoir remporté la CUI, confirmant ainsi que notre équipe était celle qui aurait dû gagner le tournoi, mentionne M. Albert.

Ciné-Campus
votre cinéma
la salle du Ciné-Campus est maintenant équipée d'une nouvelle installation vidéo

Vendredi au dimanche, 20h30 à l'anglophone 162 du prof. Jacqueline Beaudet
Individuel : 5,90 \$ / deux : 9,90 \$ / groupe (500) 858-2715

Événements, films et promotions

14 au 16 mars



Norvègien

1999

97 min.

Réalisateur : Torbjørn Egner
Interprètes : Torbjørn Egner, Carole Anne Brundin, Nils Langerhans

à l'achat de 100 \$, 150 \$ ou 200 \$, 100 \$ de plus, 100 \$ de plus

Une poignée de temps

Un film qui vous fait découvrir la danse norvégienne et la danse moderne. Un film qui vous fait découvrir la danse norvégienne et la danse moderne. Un film qui vous fait découvrir la danse norvégienne et la danse moderne.

le théâtre l'Escaouette présente

Aliénor

20e texte de Herménégilde Chasson
mise en scène de Alain Doon
avec Barthélemy Chasson, Manon Babineau,
Katherine Kilbri, Denise Shaw, Yves Turbide

du 20 mars au 6 avril 1997

Centre culturel Aberdeen,
140 rue Botsford, Moncton

Billets disponibles en pré-vente :
Théâtre Capitot (856-6379)
Centre étudiant (858-4554)
Renseignements : Théâtre l'Escaouette - 855-0001

Arts et spectacles

Chronique livres

Virage anguillaire

Catherine POGONAT

Il était une fois un titre qui voulait tout et rien dire. Il était une fois une femme qui nourrissait son quotidien de lise et de rage poétique. C'est l'histoire d'une femme nommée Rose Després et de ses mots qui s'assemblent sous la forme du recueil *Gymnastique pour un soir d'anguilles*. C'est un recueil de poèmes d'amour, d'amitié et de colère qui nous est livré par le biais des Éditions Perce-Neige.

Sans tomber dans un hermétisme absolu, ce recueil est une belle démonstration d'une poésie qui dépasse un peu trop les frontières de l'éclatement.

Rose Després a vu le jour au beau milieu de ce siècle, dans la région de la Baie de Cagocan. Au sein d'une famille passionnée, elle a puisé ce talent et cette puissance vocale qui font vivre sa poésie. Après deux publications aux titres tout aussi chorégraphiques (*Flûte de nos mains*

et *Requiem en seule pleureuse*), elle nous impoigne aujourd'hui de son plus récent souffle poétique avec *Gymnastique pour un soir d'anguilles*. Cette poésie à temps partiel vit maintenant à Moncton et a publié de ses textes dans plusieurs anthologies et revues littéraires, académiques comme *Épiphanies*.

Dès les premières lignes du recueil, on se fait surprendre par des mots crus, des images à la fois tendres et déchantées. Rose Després joue avec la langue française avec tact et précision. Elle écrit avec une passion animale, soutenue par une indéniable connaissance de l'écriture. Ce mélange de spontanéité et de contrôle, constant dans l'ensemble, est tout simplement envoiement.

Ce qui fait la force et la faiblesse majeures de l'écriture poétique est la liberté littéraire et métaphorique possible dans ce style. Les limites de sens et d'accessibilité étant très légères, il est facile de s'y perdre et d'y perdre le lecteur. Rose Després n'échappe pas à ce piège. Certains poèmes de *Gymnastique pour un soir d'anguilles* sont esthétiquement beaux, possèdent un rythme et une mélodie agréables, mais sont tellement personnels qu'ils en deviennent obscurs.

Il devient frustrant au cours de la lecture de sentir une émotion potentielle et de ne pas y avoir accès parce qu'elle est diluée dans un flot d'images

trop denses. La poésie reste un style littéraire et quand on assume la responsabilité sociale de la publication, il faut savoir sortir du genre journal intime pour ouvrir son écriture au public. Sans tomber dans un hermétisme absolu, ce recueil est une belle démonstration d'une poésie qui dépasse un peu trop les frontières de l'éclatement.

Dès les premières lignes du recueil, on se fait surprendre par des mots crus, des images à la fois tendres et déchantées.

Par delà cette difficulté, le charme du recueil ne laisse pas indifférent. Des textes comme *Au cirque du nouvel âge*, *Comatose* et *Survivant des limbes* sont à lire pour leur sens critique et leur sensualité touchante. La musique est un symbole prédominant utilisé avec grâce par l'auteur.

Gymnastique pour un soir d'anguilles nous balance entre le cri de l'amooureuse, de l'ami et un regard porteur sur la société actuelle. Ne serait-ce que pour le romantisme du nom de la poésie, Rose Després, ce recueil est une expérience à vivre. Et à conseiller.

La magie des jeunes sculpteurs en bibliothèque

Jaricé BABINEAU

Depuis mardi dernier la bibliothèque publique de Moncton déborde de créativité. La raison en est bien simple: dans tous les coins de la bibliothèque, on retrouve des sculptures d'étudiants de l'Université de Moncton et de Mount Allison de Sackville. Une vingtaine de sculpteurs participent à cette exposition qui va durer jusqu'au 27 mars.

L'un des organisateurs, André Lapointe, explique que le fait de présenter une exposition dans un lieu public «est une façon d'amener l'art au public». La visite s'effectue un peu comme une grosse aventure, il faut aller à la recherche des œuvres. En effet, les sculpteurs sont installés un peu partout au premier et deuxième étage. Ce n'est d'ailleurs pas la première édition de cette exposition, mais la troisième



La seule façon de vraiment décrire l'exposition, c'est de dire qu'elle est très variée, donc représentative de la tendance voulant que tous les styles soient en vogue.

fois en six ans qu'on y présente les œuvres artistiques. M. Lapointe affirme que l'on devrait continuer d'organiser cet événement.

La seule façon de vraiment décrire l'exposition, c'est de dire qu'elle est très variée, donc représentative de la tendance voulant que tous les styles soient en vogue. «Avant, les artistes suivaient des périodes, mais la caractéristique de la post-modernité, c'est justement l'éclatement des tendances», affirme M. Lapointe.

Parmi les artistes qui exposent à la bibliothèque, on retrouve Jean-Sébastien Roy qui surprend avec son «Gino composité» ainsi qu'une autre sculpture aussi intéressante. Un casse-tête produit avec une réplique de la Joconde est l'une des œuvres présentées par Dominique Tremblay. En entrant à la bibliothèque, on est par ailleurs accueilli par une assez impressionnante sculpture de bois

intitulée «L'Arbre ou Le Parcours du Temps» de Francine Dion. En fait, il est impossible de tout décrire, même s'il le faudrait.

Il est également intéressant pour le public aussi que pour les jeunes sculpteurs de comparer le travail des étudiants de l'Université de Moncton à celui des étudiants de Mount Allison. «C'est comme une confrontation entre les étudiants puisque l'on n'a pas souvent accès à ce genre d'exposition. Il est bon de voir ce que d'autres font», souligne André Lapointe.

La sculpture moderne peut aussi être associée à l'écologie par la façon dont les sculpteurs font le recyclage de matériaux. M. Lapointe a indiqué qu'il y a des possibilités qu'il y ait un genre de symposium de sculpture en collaboration avec Solutions Zéro Déchet dans un avenir assez proche.

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

BOURSES À L'INTENTION DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS 1997-1998

BOURSES DE MÉRITE PARA-ACADÉMIQUE

Ces bourses sont offertes aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton qui s'inscrivent au Campus de Moncton pour l'année universitaire 1997-1998 et qui se sont impliqués au niveau para-académique durant l'année académique 1996-1997 : conseil étudiant, leadership sportif, services à la communauté ou bénévolat, activités culturelles ou sociales, média de communication, comités, etc.

La note cumulative minimale pour obtenir une bourse d'excellence para-académique est de 2,0.

Date limite : 28 mars 1997

BOURSE E. BILLE LYND

Cette bourse, d'une valeur approximative de 1 000 \$, est offerte aux étudiants et étudiantes en enseignement au campus de Moncton. Il faut :

- avoir complété au moins deux années en éducation;
- désirer poursuivre et avoir déjà suivi des cours en communication, audiovisuel,

- création littéraire, expression orale, journalisme, etc.;
- justifier un besoin financier;
- obtenir des résultats académiques supérieurs.

Les étudiantes ou étudiants en apprentissage et enseignement, avec orientation vers l'enseignement du français au secondaire, sont aptes à rencontrer les conditions de candidatures.

Date limite : 30 avril 1997

BOURSES RIVIÈRE SCUDOUX

Ces bourses sont offertes en priorité aux étudiantes et étudiants à besoins spéciaux inscrits à l'un des campus de l'Université de Moncton. Les étudiantes et étudiants qui poursuivent leurs études à l'extérieur du N.-B. dans un domaine spécialisé et ce, suite à des études à l'Université de Moncton, peuvent également postuler. Il faut :

- être inscrit à temps complet
- être résident(e) du Nouveau-Brunswick;
- avoir un bon dossier académique;
- démontrer un besoin financier.

Date limite : 30 avril 1997

Les formulaires de demandes pour ces bourses sont disponibles au service des bourses et de l'aide financière de votre campus.

Votre Service des bourses et de l'aide financière / 858-3712

CERTIFICATS DE MÉRITE 1997

Pour une deuxième année consecutive l'Université décerne des certificats de mérite aux étudiantes et étudiants qui terminent leurs études universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante.

Les étudiantes et les étudiants peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qu'ils croient susceptible de rencontrer les critères de qualification. Cette remise de certificats est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et des étudiantes.

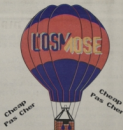
Les formulaires sont disponibles auprès des divers conseils étudiants, au bureau de la bourse et au secrétariat des Services aux étudiantes et étudiants (C-101, Centre étudiant) et la date limite est le 21 mars 1997.

Pour plus de renseignements composez le 858-3712.

L'OSMOSE

L'ambiance
étudiante par
excellence!!!

Le meilleur
party du jeudi
soir à
Moncton!



FOLIE OSMOTIQUE

P.S. Les conditions parfaites pour un party

toute la soirée!!

JEUDI

Entrée Libre
pour les
étudiants
de LU de M.



Cheap
Pas Cher

Cheap
Pas Cher

Une nouvelle association étudiante pour les étudiants de cycles supérieurs

Julie Albert

Depuis la dissolution de l'association des étudiants de cycles supérieurs au sein de la FÉECUM l'an dernier, les étudiants de la maîtrise et du doctorat à l'Université de Moncton ne sont plus représentés au C.A. de la Fédération. C'est pourquoi des démarches ont été entreprises par la FÉECUM ainsi que par la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) afin de remédier à cette situation.

Lors d'une réunion en octobre dernier, un comité a été mis sur pied pour faire l'esquisse d'une constitution qui, par la suite, servirait à créer une association en bonne et due forme. Ce comité, formé de six étudiants aux cycles supérieurs dans différentes disciplines, fut ensuite nommé,

lors d'une réunion des étudiants de cycles supérieurs, comme comité exécutif provisoire de l'association. Le mandat de ce comité était de présenter deux types d'associations aux étudiants pour qu'ils puissent décider eux-mêmes du genre d'association qui les représenterait le mieux.

Depuis, le comité a travaillé en collaboration avec la FESR, la FÉECUM et les Services aux étudiants pour formuler des énoncés qui représenteraient le mieux les avantages d'une association de faculté associée à la FÉECUM et d'une association indépendante de la FÉECUM.

Les étudiants auront la chance de choisir le type d'association qui les représentera lors d'un référendum qui aura lieu vendredi le 14 mars, de 16h00 à 18h00 à l'Osmose, lors de la première activité organisée par le comité.

Avantages d'une association étudiante de cycles supérieurs

Indépendamment de sa forme, une association étudiante pour les cycles supérieurs comporte plusieurs avantages. Premièrement, l'association est un lieu de convergence des opinions, des efforts et des préoccupations uniques des étudiants de cycles supérieurs. Aussi, une telle association serait en mesure de développer un sentiment d'appartenance et de solidarité en renforçant les liens et échanges entre tous les étudiants de cycles supérieurs. De

plus, elle servirait à raffermir l'unité des étudiants de cycles supérieurs et du campus en général.

Cependant, certains types d'associations comportent d'autres avantages et c'est à ce niveau que les étudiants devront se prononcer lors du référendum.

Le vote devrait être basé sur les avantages et caractéristiques suivants des deux types d'associations possibles.

Avantages pour une association de faculté

1. Serait plus facile et rapide à créer puisque les règles de reconnaissance sont déjà établies.
2. La cotisation serait perçue par la FÉECUM et redistribuée à l'association selon le nombre d'étudiants, comme dans les autres facultés du campus.
3. L'association aurait un (1) siège au C.A. de la FÉECUM.
4. Les revendications de l'association seraient appuyées par la FÉECUM.
5. L'association aurait une indépendance décisionnelle pour représenter les intérêts propres des étudiants.
6. Les membres de l'association auraient un accès total aux services de la FÉECUM.
7. L'association aurait le droit de nommer elle-même les représentants étudiants des cycles supérieurs aux différents comités de l'Université.
8. Tout en étant rattachée à la FÉECUM, l'association relèverait quand même de la FESR.

Avantages pour une association indépendante

1. Les intérêts, les besoins et les préoccupations des étudiants seraient représentés de façon plus légitime auprès des autorités administratives.
2. La voix des étudiants aux cycles supérieurs serait plus entendue à cause de sa distinction de la FÉECUM.
3. S'éloigner des structures de la FÉECUM donne l'opportunité de représenter toutes les catégories d'étudiants de cycles supérieurs (temps partiel, thèse).
4. L'association pourrait déterminer ses orientations globales elle-même.
5. L'association pourrait choisir elle-même le montant de la cotisation de ses membres.
6. Une association parallèle à la FÉECUM augmenterait la force de négociation de toute la communauté étudiante.
7. L'association aurait le pouvoir décisionnel quant à la gestion des fonds issus de la cotisation des membres.

Le comité est à la recherche d'un président d'élection. Toute candidature doit être soumise à la Faculté des études supérieures et de la recherche, 2^e étage, Édifice Taillon, au plus tard le 14 mars.

Si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez communiquer avec Julie Albert au 383-9717 ou Kevin Dubé au 389-1850.

Arts et spectacles

La famille élargie de monsieur Pennac

Marie-Élaine CLOUTIER

L'auteur de fiction et essayiste, Daniel Pennac, *Le Petit* semble pas à court d'aventures pour les membres de la famille Malaussène. Il publiait, en effet, en octobre dernier deux courts romans, pas plus de cent pages, retraçant les péripéties du bon sensinaire de la forme et de sa joyeuse famille élargie. On retrouve avec bonheur les personnages que l'on avait appris à connaître à travers ses quatre derniers romans. (Au bonheur des ogres, La fille catastrophe, La petite marchande de prose et l'auteur peussent).

Le style vif et le soin du récit de l'auteur peussent rendre la lecture agréable, même si on n'est pas familier avec l'univers des personnages de Pennac. Pour les habitués, cette lecture se situe dans le même créneau que les romans précédents: une intrigue farfelue, des personnages quasi mythiques, des enquêtes de police ridicules et une victoire assurée des bons contre les méchants.

Chronique d'une naissance annoncée

Dans Monsieur Malaussène au théâtre, l'auteur transpose au théâtre l'intrigue du roman de 1995 Monsieur Malaussène. On découvre avec tendresse les angoisses et les espoirs d'un futur papa, à travers un savoureux dialogue entre Benjamin Malaussène, le bonse émissaire en question, et son bébé à naître.

Le pauvre Benjamin imaginait ce «son rité de famille», souge viande tout comme... saisonnel dans l'épaisse couronne de ses langes-ira jusqu'à lui suggérer, puis de remords, d'oublier toute l'histoire et d'aller se faire voir d'où il vient. Le petit poussera la docilité à la limite du raisonnable. En désespoir de cause, le papa en devenir se lance dans une mensonge, mais tout de même savoureuse, envolée pour convaincre «la mémoire du monde» de ramollir sa tête déjà dure de Malaussène.

Quand le livre enfante

En plus de ce petit tête de bébé, Benjamin a à sa charge une panoplie de frères et sœurs, résultats des multiples peines de cœur de maman. À chaque histoire d'amour, un nouvel enfant, voilà l'histoire de monsieur Malaussène. Le dernier en lice, prénommé Le Petit, vit dans Des chrétiens et des maures une crise existentielle précoce. Crise de jérôme aigri, il ne mangera pas tant que son grand frère n'aura pas retrouvé papa. Comme maman est, fidèle à l'habitude, intouchable, Benjamin part à la recherche d'un pauvre prisonnier de guerre que le clan Malaussène avait généreusement hébergé durant sa convalescence. C'est finalement Louisa, un ami de la famille, qui retrouve le glorieux personnage sur un rayon de sa bibliothèque.

Monsieur Malaussène au théâtre
Des chrétiens et des maures
Gallimard



Le 27 février dernier, le Chœur du Département de musique a prêté son concert intitulé *Classique/neo-classique*. Les soixante choristes accompagnés des solistes Benoît Lefebvre, Susan Brown, Eric Theriault, Bruno Cormier, Michel Cardin, Lisa Roy et Richard Bouzargue ont interprété des œuvres de Palestrina, Dowland, Jomgaard, Gurney, Pendere et la pièce de résistance, *La Messe d'Igor Stravinsky*.

AGENDA

CETTE SEMAINE

Projet Inpé, les étudiants en troisième et quatrième années du Club de comptabilité de la Faculté d'administration remplissent sans trêve les déclarations de revenus de contribuables ayant un revenu imposable à 26 500\$, vendredi de 18h à 20h30, samedi et dimanche de 11h à 17h.

Ciné-Campus, *Une poignée de temps*, film narré par le réalisateur Martin Aspinwall, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard, du 14 au 16 mars.

Journées Sculptures, exposition d'étudiants en sculpture de l'Université de Moncton et de l'Université Mount-Allison.

À la galerie 12, *Vient d'angoisse*, exposition de Chloé MacLaughlin, jusqu'au 20 mars.

À la CALM, *«Le Sauter Poulx»*, exposition de Rose Adams, jusqu'au 30 mars.

MERCREDI

Déjeuner débattre avec le Comité consultatif des femmes du Centre universitaire de Moncton pour souligner la Journée des femmes, entre 7h30 et 9h30, à l'Onose.

Far Out East Cinema, *Boating the waves*, film danois, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.

VENREDI

Concert du chœur infanile Paddy Kelly, 20h, théâtre Capitol.

SAMEDI

Banquet annuel du Département de science politique, 18h30, Hotel Kaddy's.

Séminaire international à compter de 17h au gymnase du Corps de l'Université.

Le Théâtre Populaire d'Acadie présente *«Le Diable au l'Ange Discret»* de Laval Goupil, 20h, Théâtre Capitol.

LUNDI

Marché d'inspiration, 19h, l'Onose.

Présentation du film *L'Amie à l'Amie de Pierre Perreault*, 19h, local 214A de la Faculté des arts.

MARDI

Concert de Symphonie Nouveau Brunswick avec le violoniste Modha Hanesen, 20h, Théâtre Capitol.

Présentation des travaux de fin de session des étudiants de la classe d'esthétique, 20h, l'Onose.

Far Out East Cinema, *Rafale*, film français, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.

Spectacle du groupe jazz So What, 11h15, au Cobe de la Faculté des arts.

Exposé d'œuvres des étudiants en arts visuels, 12h30, Place de la mosaïque, Faculté des arts.

Présentation de films dans le cadre de la Semaine des arts, Châtinais à 11h05, Amalou à 19h, Épiphi à 18h30, local 214A de la Faculté des arts.

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

L'éducation, c'est notre avenir!



Durant les cinq dernières années,
1 300 000 emplois ont été créés pour
ceux et celles ayant une formation
académique postsecondaire.
Pendant ce temps, 800 000 emplois
ne requérant pas de diplôme
postsecondaire ont disparus.

Votre opinion sera transmise au gouvernement.
Suivez la prochaine campagne de l'AÉNB du 24 au 30 mars prochain.



**L'Alliance Étudiante
du Nouveau-Brunswick**

Information auprès de la vice-présidente externe à la FEECUM.

APPEL DE CANDIDATURES

Comité des programmes

Nature: Comité permanent du Sénat

Attributions:

Le Comité des programmes de premier cycle étudie toutes les propositions de nouveaux programmes de premier cycle ainsi que les changements majeurs suggérés aux programmes existants de premier cycle. Le Comité, en tenant compte des recommandations des instances devant se prononcer sur le sujet, s'assure que les programmes contribuent à la réalisation des objectifs de l'Université et répondent aux exigences imposées par le Sénat académique. Le Comité se prononce aussi sur la création, les changements et l'abolition aux cours offerts à l'Université.

Composition

Dix membres, soit des doyen-ne-s, directeurs-directrices, professeur-e-s et deux étudiant-e-s.

Admissibilité

Un-e étudiant-e de deuxième ou de troisième année du baccalauréat.

Durée du mandat

Pour les étudiant-e-s, le mandat est de un an.

Les réunions du comité sont généralement d'un rythme mensuel.

Les lettres de candidatures (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au comptoir de la réception de la FEECUM à l'attention de France Friclet, directrice générale, avant 16h30 le 17 mars 1997.

Arts et spectacles

Chronique Disques

Guillaume FORTIER

Type O Negative - October Rust Roadrunner/Atlantic

On n'attend pas longtemps avant d'être surpris par cet album. Au début du disque, on entend les membres du groupe nous présenter l'album et nous souhaiter la bienvenue. Après, on constate que ce groupe qui, pendant longtemps, a œuvré dans le métal à maintenant un style plutôt goth (un genre de métal plus lent, moins heavy et plus mélodieux). Les orchestrations créées par ces druides morbides sont belles et poissantes. Les paroles qu'a composées le chanteur Peter, qui a fait couler beaucoup d'encre lorsqu'il a posé pour le magazine Playgirl, sont parfois belles, morbides, parfois bizarres et quelques fois comiques. Il les chante d'une belle voix qui se trouve une octave ou deux plus basse que celle de la plupart des hommes. C'est un excellent album, dont les hauts points sont une reprise du classique «Cinnamon Girl» de Neil Young et la très entraînante «My Girlfriend's Girlfriend».

Sublime - Sublime Gasoline Alley/MCA

Sublime est un groupe qui compte parmi ses influences le hip-hop, le punk et le reggae. En mélangeant le tout, on obtient un groupe dont la sonorité se rapproche de celle de No Doubt, mais en plus agressif. Le genre de musique change d'une pièce à l'autre, mais elle est toujours de très bonne qualité et on voit que les musiciens s'amusent grandement à la jouer. Les paroles ressemblent plus aux paroles qu'on retrouverait sur un album de «gangsta rap» qu'à n'importe quel d'autre. Brad, le chanteur, se vante que la guitare qu'il joue est volée, parle de violence envers les policiers et parle aussi de drogues. Voilà une ironie des plus maladroites, car il est décédé d'une overdose d'héroïne il y a environ un an. Un très bon album rendu triste par la situation qui entoure sa sortie.

Bush X - Razorblade Suitcase Interzone/MCA

Pour faire suite à Sixteen Stones, son premier album qui connaît un succès partiel sans dans son Angleterre natale, ce groupe, qu'on appellera simplement «Bush» si on se trouve en tout autre pays, nous présente ce deuxième effort. Malheureusement, une bonne partie du succès qu'il connaît est dû à la belle parole de son chanteur, Gavin, et non à un talent musical. Le groupe essaye d'être bizarre et différent en

mettant des sons bizarres et des pauses inattendues dans ses chansons mais, malgré tout, elles sont quand même horriblement monotones. Gavin essaye de faire la même chose avec les paroles, mais il manque totalement son coup. Au lieu d'être intelligent et mystérieux, il ne réussit qu'à en donner l'impression. C'est un album qu'on oublie immédiatement lorsqu'on le fait jouer. Peut-être que leur troisième sera meilleur.

Suky - CD et Cédérom interactif Fusion III/WHM

Suky est un artiste québécois qui a visiblement été influencé par le pop-métal des années 80. Il joue des chansons plutôt pop avec un arrière-goût de métal. Le plus grand problème de sa musique, c'est qu'elle est encore moins convaincante dans sa qualité et sa sincérité que celle de ses héros. On a tellement l'impression qu'il est fatigué de toute pièce en l'écoutant jouer ses «riffs» et chanter avec toute «l'attitude» qu'il peut rassembler. Les paroles qu'il chante sont probablement un des points les plus faibles de l'album. Son utilisation de mot «baby» est ridiculement exagérée. De plus, il fait un effort pathétique de mélanger des paroles françaises et anglaises pour être «cool». Ça n'aurait même pas marché en 1987.

acoustique», mais je trouve cette description inadéquante. Son style est plutôt comparable à celui du groupe local An Acoustic Son, mais avec une moins forte tendance de métal acoustique. Même si on n'arrive pas à décrire la musique, on peut quand même dire qu'elle est complexe, variée et énergique. Les paroles, quoiqu'on n'en aura jamais l'élégance dans les paroles poétiques, sont parfaitement apprises pour la musique qu'elles accompagnent. Le groupe se donne un faible air médiéval, ce qui semble juste aussi. Le groupe est très bon et mérite d'être mieux connu qu'il l'est. Je ne peux faire autrement que de recommander cet album, surtout aux amateurs d'An Acoustic Son.

Kiss The Midget - Behave Interzone

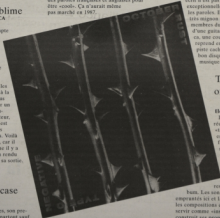
Behave est le premier album de ce trio originaire de Calgary. Sa musique pourrait être décrite comme alternative pour ceux qui considèrent des groupes comme The Tragically Hip et The Wallflowers comme étant alternatifs. On la décrirait mieux en disant qu'elle sonne comme du rock des provinces canadiennes. En termes de talent musical, la formation ne se démarque pas de la majorité des groupes. La musique qu'elle écrit n'est pas mauvaise, mais elle n'est pas exceptionnelle non plus. C'est de la musique pour les paroles. Il faut dire qu'il y a un moment très mignon sur l'album. Le fils d'un des membres du groupe chante, accompagné d'une guitare acoustique et d'une harmonica, une courte chanson «blues», puis la reprend en version plus longue sur une piste cachée à la fin de l'album. Un assez bon disque, si c'est votre genre de musique.

The Future Sound of London - Dead Cities Electronic Brain Violence/Virgin

Dead Cities est l'album le plus récent de cet excellent groupe «techno/ambient». Sa musique est très rythmée et on peut facilement y danser, bien sûr, mais l'intérêt ne s'arrête pas là, contrairement à beaucoup de groupes qui font de la musique de dance. La créativité de ses musiciens est incroyable et leur musique reste fraîche tout au long de l'album. Les sons utilisés pour la créer ont été empruntés ici et là, mais on n'essaie pas de voler les compositions des autres. On veut plutôt s'en servir comme «instruments» autour desquels on construit ses propres arrangements. Maintenant que la musique techno commence à être acceptée par le public en général, peut-être que plus de personnes reconnaîtront le talent que possèdent ses compositeurs. Il faudra quand même qu'il apprennent que la bonne musique ne doit pas nécessairement être accompagnée de paroles.

Winebible - Winebible Concerts/Quality

Voici un groupe difficile à décrire. Sa musique est, le plus souvent décrite comme du «goth



Sports

Hockey

Grégoire et Delarosbil chez les pros

Kevin HUBERT

La saison de hockey des Aigles Bleus de l'Université de Moncton s'est terminée assez rapidement pour la plupart des joueurs. Une défaite face au Varsity Red de UNB dès la première ronde. Toutefois, deux porte-couleurs des Aigles Bleus de l'édition 1996-1997 continuent leur route chez les professionnels.

«C'est différent de l'universitaire.

Les joueurs sont plus costauds et il y a une adaptation à faire vu l'ajout de la ligne rouge.»

-Jean-François Grégoire

Tout d'abord, l'ancien numéro 23 des Aigles Bleus, Jean-François Grégoire a signé un contrat d'essai de 25 parties avec les Canadiens de Fredericton, l'équipe école des Canadiens de Montréal. L'ancien capitaine a été mis sous contrat après avoir été vu en action par l'organisation des Canadiens de Fredericton dans la dernière semaine du calendrier régulier.

Jean-François Grégoire prend ça au jour le jour. Un contrat de 25 parties, ce n'est jamais un contrat assés pour une saison complète. Toutefois, si tout va bien, Grégoire pourra s'aligner avec cette équipe pour les séries éliminatoires, si participation aux séries il y a. Un peu comme le Canadien de Montréal, le Canadien de Fredericton a été affligé par les blessures.

Que pense Grégoire de cette chance qui lui est offerte? «Il faut que je me procure à un niveau. Si je fais bien, je pourrais avoir un autre contrat... Et qu'en est-il du jeu professionnel? «C'est différent de l'un-

versitaire. Les joueurs sont plus costauds et il y a une adaptation à faire vu l'ajout de la ligne rouge.» Jusqu'à présent, Grégoire a accumulé un point (vendredi contre Hamilton) en deux parties. L'équipe se

par partie et est déjà parmi les quatre premiers défenseurs. (Il compte déjà un point en deux parties.) Ce qu'il y a d'exceptionnel à Moncton, c'est le spectacle d'avant-match. «C'était de la formation partante lors



Deux anciens porte-couleurs des Aigles Bleus, Raymond Delarosbil (27) et Jean-François Grégoire (23), ont fait le saut chez les pros à la fin de la présente saison des Aigles Bleus.

transporte maintenant pour une série à l'extérieur. Jean-François Grégoire est toujours disponible pour la partie d'études universitaires de l'Asie qui aura lieu le 4 avril prochain. C'est à lui de décider s'il veut participer à cette partie.

Raymond Delarosbil est un autre joueur qui évolue présentement chez les professionnels. L'ex-numéro 27 des Aigles Bleus a signé un contrat le 3 mars dernier avec le Whoppers de Moncton, en Gaspésie, dans la Ligue Centrale (CHL), une nouvelle équipe dans cette ligue. Ce dernier joue avec plusieurs Gaspéens dont les anciens Bleus et Or Pierre Gagnon et François Chlapal. «Jung'a présent, ça va très bien», affirme Delarosbil. En effet, Delarosbil joue près de 30 minutes

de sa première partie. Le show de lumières et de lasers, c'est vraiment le fun. » Delarosbil ajoute que le folie du hockey est belle et bien dans le sud des États-Unis. «On nous demande les règlements à la fin de la partie, ce qui veut bien dire que les Américains ne connaissent pas le jeu, même s'ils le suivent assidûment. Et, la folie ne s'arrête pas là. «On ne peut même pas assister faire nos commissions tranquilles. Les amateurs viennent nous voir, veulent des photos et des autographes. » La saison se termine le 14 mars et les séries débiteront après.

L'ancien joueur des Aigles Bleus dit être bien à Moncton et sera de retour l'an prochain. Ce qui veut dire qu'il a terminé son séjour à Moncton. «Je garde quand même Moncton dans mon cœur», conclut Delarosbil.

Ryes Deli & Pub
785 Main, Moncton N.B.

MERCREDI: Soirée des ailes!

JEUDI: Soirée à 2 dollars!

«Maison du Tall Ship»

Présentez votre carte étudiante et vous obtiendrez 10% de rabais.

TÉL 853-Ryes

Athlètes de la semaine

Le hockeyeur Serge Bourgeois et la volleyeuse Lynne LeBlanc ont été sélectionnés comme athlètes de la semaine à l'Université de Moncton, pour la semaine du 17 au 23 février.

L'entraîneur-chef Pate Belliveau a remarqué la force de caractère de Serge Bourgeois, lors de la série de quart de finale de l'Asie opposant les Aigles au Varsity Red de UNB. La série s'est terminée samedi soir dominée par Fredericton, avec une défaite en deux matchs pour le Bleu et Or. «Alors que les conditions étaient difficiles pour nous, a expliqué l'entraîneur, Serge Bourgeois a su démontrer une force et un leadership exceptionnels, deux qualités dont on profitera sans doute au cours des prochaines saisons.

Quant aux performances de Lynne LeBlanc, qui lui ont valu le titre d'étoile de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (Asia), l'entraîneur-chef Monette Boudreau-Carroll a observé que «l'athlète avait très bien joué lors du dernier match. Malgré la défaite, elle a donné son maximum tant à la défensive qu'à l'offensive.»

Le rideau se lève

à L'Osmose

Aujourd'hui, 16h00

L'Université
vous dévoile les
parties les plus
insoupçonnées
de sa nouvelle
campagne de promotion

**Vous en aurez plein la vue,
plein les oreilles et... plein la bouche !**

artistes invités :

Amérythme et Éric Savoie

pizza gratuite et consommations sur place



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Un **accent.**
sur le **savoir**

Sports

Ricochet

Il y a des limites à tout

Philippe LANDRY

Les compagnies de
Lutbac vont en prendre
pour leur rhume avec le
nouveau projet de loi C-71,
instaurant par le gouverne-
ment fédéral.

Les événements sportifs commandités par les compagnies de tabac vont également, malinard aux écueils.

Que le gouvernement fédéral veuille diminuer le taux de consommation de la cigarette au sein de la population, c'est bien, mais que les grands événements

dont la diffusion télévisuelle risque d'en prendre un sérieux coup avec cette nouvelle loi. Heureusement, on pourra suivre les performances de Jacques Villeneuve au cours de la prochaine saison, puisque le gouvernement fédéral a accordé un sursis de deux ans avant l'application des mesures prescrites dans le décret.

Les responsables ont d'ailleurs eu chaud lors de la dernière semaine, alors qu'ils ont eu l'accord à la dernière minute pour la dif-

Cependant, il n'y a pas juste les événements sportifs qui vont souffrir, il y a également plusieurs événements

événement! Ce n'est pas parce que Players commande le Grand Prix de Formule 1 que les jeunes

Je suis d'accord pour qu'on empêche la
publicité sur la cigarette, mais de là à empêcher
une compagnie de tabac à commanditer
un évènement!

culturels, tels le Festival Juste pour rire, les Jeux d'artifices Benson and Hedges, ou plus des tournées de musique rock organisées par Belvédère.

De plus, ces mesures draconiennes n'empêcheront pas les jeunes de commencer à fumer en bas âge. Je suis d'accord pour qu'on empêche la publicité sur la cigarette, mais de là à empêcher une compagnie de tabac de commander un

voit commencer à fumer. Un adolescent qui désire fumer, va commencer d'une manière ou d'une autre, commanditaire ou pas. C'est plutôt le rôle des modèles sociaux et de l'éducation en général de s'occuper de la prévention vis-à-vis la dépendance à la cigarette.

Je dois admettre que les sites dirigeants des compagnies de tabac n'ont pas leur mot à dire au sujet de la santé, disons qu'ils ne sont

pas les mieux placés pour parler. Mais ils acceptent quand même d'afficher les messages de la campagne de sensibilisation sur les paquets de cigarettes.

Toutefois, cette campagne de sensibilisation ne semble pas caler les élans de la population face aux cigarettes, alors pourquoi cette loi le ferait. C'est dommage, les Régions de Cocagne favorisaient l'économie de la région.

Un adolescent qui désire fumer va commencer d'une manière ou d'une autre, commanditaire ou pas.

Déjà que les Régates internationales de Cocagne aient échoué en raison de cette loi, c'est déjà trop. Mais, on n'a qu'à penser au Grand Prix de Formule 1.

fusion du grand prix. Quoiqu'avec la performance de Villeneuve, qui s'est fait sortir de piste dès la première courbe par l'événement, il valait bien la peine de se battre toute la semaine pour les droits de la diffusion.

[illegible]

**MAÎTRISE EN GESTION
ET DÉVELOPPEMENT
DES COOPÉRATIVES**
avec stage en milieu coopératif

«La gestion des coopératives... Pourquoi pas ?»

L'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'université de Sherbrooke (IRECS) offre le seul programme de maîtrise professionnelle en gestion et développement des coopératives.

Ce programme comporte 40 crédits répartis comme suit :

- un ensemble de cours de spécialisation adaptés aux coopératives : gestion financière, droit, gestion de projets, sociologie de la coopération, management, formation et éducation, animation, etc.,
- un stage pratique au sein d'une organisation coopérative,
- un essai de maîtrise sur une question coopérative de votre choix.

Conditions d'admission :
Grade de 1^{er} cycle dans une discipline pertinente à la pratique professionnelle en milieu coopératif et connaissances relatives à la gestion des entreprises.

Régime des études : à temps complet (16 mois)

Pour plus de renseignements, s'adresser à :

IRECS
Faculté d'administration
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

363-2226 (312) 821-1222
363-2266 (312) 821-7213

irecs@cooperatives.sher.ca
<http://www.sher.ca/FI/Shercoops.html>
Bureau de registre : 1-800-267-0365

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

 Veggin Out
Cantaloups \$ 0.99 / chacun
Laitue Iceberg \$ 0.99 / chacune
Brocoli \$ 1.29 / chacun
Poires Bartlett \$ 0.89 / livre
Choux de Bruxelles \$ 0.99 / livre
Oranges sans pépins \$ 1.99 / douzaine
Ouvert 7 jours sur 7 De 9h00 à 21h00.
38 ELWOOD DRIVE 3M-COOL

Sports

Pas moins qu'un exploit pour mahym !

Catheline D'AUTEUIL

C'est en fin de semaine qu'avait lieu à Fredericton le Championnat provincial de Sauvetage du Nouveau-Brunswick. L'équipe Mahym, composée de Steve Lepage, de Nathalie St-Pierre, de Judith Nowlan et du Golgotha Cormier, a rafilé les premières places de chaque catégorie.

En effet, c'est la première fois au Nouveau-Brunswick qu'une équipe remporte la première place dans toutes catégories lors d'une compétition provinciale de sauvetage.

L'équipe Mahym a obtenu le meilleur pointage dans chacune des quatre catégories: priorité, premiers soins, situations de piscine et relais.

Un pointage est attribué selon des critères bien précis et permet de clas-

sifier les compétiteurs selon leurs compétences. Le volet priorité comptait pour 15% du pointage, premiers soins, 25%, situations de piscine, 40% et relais, 20%. La tâche n'était pas de

L'équipe de sauveteurs de l'Université de Moncton a tout rafilé sur son passage lors du championnat provincial de sauvetage.

tout copier, puisque certaines équipes sont plus spécialisées dans certaines catégories. Mentionnons entre autres l'équipe de St Patrick's Family Centre où l'on retrouvait Rick Caissie, directeur de la Croix Rouge, qui donne les formations de premiers soins.

Les situations données ont été très réalistes selon l'équipe Mahym. Par exemple, dans la situation premiers soins, l'équipe arrivait d'une pratique

en piscine et se retrouvait par la suite au centre commercial. À la sortie du centre commercial, il y avait un bar et une bataille avait lieu à l'extérieur. Tout l'équipement habituel utilisé en

situation de piscine se retrouvait alors inutile. Steve Lepage et Nathalie St-Pierre mentionnent que c'est une situation intéressante, car elle peut vraiment avoir lieu dans la vie de tous les jours. De plus, M. Lepage trouvait la situation très bien simulée, puisqu'une vraie personne handicapée faisait partie de la mise en scène. Des cas de cette valeur sont appréciés, les participants bien pour les compétitions nationale et interna-

tionale.

Selon eux, ce qui a permis l'obtention de la première place, c'est le fait d'avoir appliqué une bonne stratégie. Certaines équipes avaient des avantages auprès des nageurs de compétition, et d'autres, au niveau de la technique. Ne pas être spécialisés dans un domaine très précis leur a permis d'être bilingues, même si chaque membre de l'équipe a sa spécialité.

Étant les premiers au niveau provincial, ils représenteront la province du Nouveau-Brunswick pour la compétition nationale de Sauvetage, qui aura lieu à Ottawa du 7 au 10 mai. À long terme, Mahym pense peut-être participer à la compétition du Commonwealth, qui aura lieu l'année prochaine. D'ici là, ils auront le temps d'apprécier leurs succès d'un et leur coupe Tobin's.

Championnat canadien d'athlétisme

Dupuis et LeBlanc se sont classés dans les dix premiers

Philippe LANDRY

Les athlètes de l'Université de Moncton qui ont participé au Championnat canadien d'athlétisme à Windsor, ont offert de belles performances dans leurs disciplines respectives.

Plus de cinq représentants de l'U de M ont pris part à cette compétition de haut calibre, regroupant les meilleurs athlètes de niveau universitaire au pays. Les porte-coqueurs Bleu et Or avaient dû auparavant se classer par l'entremise des Championnats de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique.

Julie Dupuis et Kevin LeBlanc se sont démarqués des autres en terminant tous les deux en neuvième position. Dupuis a participé au 1 000 mètres et au 1 500 m. Elle a franchi le fil d'arrivée avec un chrono de 3 min 17 sec 89 c lors du 1 000 m pour terminer en 9^e position. Du côté du 1 500 m, elle a terminé la course avec un temps de 4 min 36 sec 23 c.

A sa première année de participation aux sports interuniversitaires, le lanceur de poids a impressionné, se classant également neuvième à cette compétition d'envoyer nationale. Il a effectué un lancer de 13,39 mètres, battant du même coup un record personnel, exploit qu'il avait auparavant réalisé au Championnat d'athlétisme de l'Asie.

**Recyclez
ce
journal**



Julie Dupuis s'est démarquée aux Championnats nationaux d'athlétisme, terminant en neuvième position au 1 000m.

La joueuse étoile des Anges Bleus au volleyball, Ginette Gagnon, participait également à la compétition du lancer du poids. Elle a projeté le poids sur une distance de 10,60 mètres. Pour sa part, la coureuse Amy Caissie prenait part à la compétition du 800 mètres, elle a franchi la ligne d'arrivée avec un temps de 1 min 46 sec 01 c.

Le lanceur de poids, Kevin LeBlanc, a effectué un lancer de 13,39 mètres, battant du même coup un record personnel, exploit qu'il avait auparavant réalisé au Championnat d'athlétisme de l'Asie.

Finalement, la dernière porte-coqueurs Bleu et Or qui a pris part à cette compétition, Nathalie Devaux, s'est distinguée au saut à la perche, avec un saut de 1 mètre 95.

Cette compétition constituait la dernière de la saison en athlétisme.

Belvedere ROCK



PRÉSENTE

BIG SUGAR

AVEC ARTISTES INVITÉS



sandbox.

FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

- CHARLOTTETOWN, MYRONS CABARET, 25 MARS • FREDERICTON, UNIVERSITÉ DU NOUVEAU BRUNSWICK, 26 MARS
- MONCTON, UNIVERSITÉ DE MONCTON, 27 MARS • SAINT-JEAN, NB, ROCK N ROLL WAREHOUSE, 28 MARS
- HALIFAX, UNIVERSITÉ DALHOUSIE, 29 MARS • ANTIGONISH, ST. FRANCIS XAVIER, 1^{er} AVRIL
- QUÉBEC, CAPITOLE, 3 AVRIL • CHICOUTIMI, SAGUENÉENNE, 4 AVRIL
- SHERBROOKE, GRANADA, 5 AVRIL • MONTRÉAL, SPECTRUM, 6 AVRIL

18 ANS ET PLUS